

Travail sur le *Karma* — comment aller plus loin ?

Une interview de *Christiane Feuerstack* par *Cornelia Friedrich*

Christiane Feuerstack, qui travaille en eurhythmie curative et sur le *Karma*, vient en aide depuis de nombreuses années aux personnes, afin qu'elles se procurent des discernements concrets de leurs propres *Karma* et de celui d'autres personnes et résolvent leurs problèmes de vie par un regard autonome sur leur propre *Karma*. Lors de cet entretien elle éclaire les tâches d'avenir d'un travail sur le *Karma*.

*Quel est momentanément l'aspect de recherche sur la réincarnation au sein du mouvement anthroposophique ?
Quelle est ton impression ?*

Christiane Feuerstack : Tout d'abord un point : le concept de recherche sur la réincarnation est pour moi moins trop unilatéral. Le travail sur le *Karma* est beaucoup plus vaste que l'investigation des vies précédentes. Il s'agit de la compréhension et de la connaissance des relations *karmiques* complexes, non seulement dans le domaine de ce qui se passe entre les êtres humains, mais au contraire aussi du *Karma* de l'être humain avec la nature et la Terre, de la collaboration consciente d'avec le monde spirituel, et aussi de tâches *karmiques* qui mènent dans l'avenir. Il va de soi, et on le comprend bien, que cela jusqu'à présent ne peut être intensément effectué que par un petit nombre de personnes.

L'intérêt dans ce travail n'a-t-il pas baissé ? Était-ce là un simple phénomène de mode, même parmi des anthroposophes ?

Je fais ce travail depuis presque vingt ans à présent et je ne peux pas dire en vérité, que l'intérêt a fondamentalement diminué. C'est seulement dans la forme, comme j'ai proposé de le faire sur de nombreux voyages, qu'une certaine satiété s'est installée, et aussi chez moi. J'y vois là plusieurs raisons : le travail en groupes et séminaires, ainsi que la proposition de sessions particulières en divers lieux ont apporté une forte extension de mon travail, d'autre part, de nombreuses personnes furent attirées qui ne voulaient simplement « qu'espionner » ou bien rechercher une solution rapide de leurs problèmes de vie. Il y eut certes aussi assurément un « effet de mode », mais je pense aussi que c'était simplement un fort besoin de la part de nombreuses personnes d'apprendre à connaître ce travail et de pouvoir ainsi le poursuivre de manière autonome. C'était et c'est ma préoccupation principale de communiquer un outil aux personnes et de les encourager à s'y prendre de manière autonome. C'est arrivé de nombreuses fois, de sorte que je considérais cela comme un effet naturel que la demande en matière d'un tel travail de fond se fut relâchée à un moment ou à un autre.

Communiquer un travail sur le *Karma* en séminaires ou par conférences, était grevé de compromis de multiple manière pour moi. Le *Karma* est encore une affaire si individuelle qu'un travail de groupe sur ce sujet n'est possible que limité. C'était dans l'ordre pour moi, d'une part de « répandre » largement ce travail de cette façon, car cela a énormément élargi mon expérience, mes capacités et discernements, avec les êtres les plus divers. D'un autre côté, j'ai ressenti de la lassitude à la longue dans le fait de devoir reprendre sans cesse depuis le début et de donner une introduction de base, sans pouvoir aller aux fond des choses, comme le requiert en vérité un travail sérieux sur le *Karma*.

Au cours du temps, le travail lui-même s'est toujours plus modifié, d'une part, parce que j'ai tenté de venir à bout des besoins des personnes selon une rapide résolution des problèmes, d'autre part, parce que les messages du monde spirituel indiquaient toujours la direction suivante : « Vous ne devez pas travailler à fond tous les détails ! Il suffit d'avoir compris le principe et de remettre, d'exercer le pardon et de lâcher prise. À présent il s'agit toujours plus de regarder vers l'avant, de développer votre énergie créatrice et de travailler de concert avec le monde spirituel ». — Ainsi n'ai-je pas seulement développé des exercices de méditation, qui étaient appropriés et sains pour un travail de groupe, mais au contraire aussi, par exemple, un exercice de mouvement, lors duquel il s'agissait d'une transformation de la part prise par les doubles. Il fut frappant pour moi-même de voir combien était efficace un tel exercice, en épargnant du temps, pour résoudre des blocages essentiels. Étant donné qu'il s'agissait pour moi d'un effet thérapeutique plutôt que d'une pure

forme de recherche, je me suis très fortement focalisée sur une résolution de problème la plus efficace.

En quoi vois-tu le gain dans le travail cognitif personnel sur le Karma?

Pour de nombreuses personnes, c'est comme avant une connaissance de leurs vies antérieures et de leurs empêtements, une expérience extrêmement importante qui apportent avec elle d'énormes progressions évolutives. Ces progressions sont souvent si grandes, qu'il faut des mois, voire des années, pour en intégrer les résultats correspondants dans la vie. J'ai souvent vécu le fait que des participants aux séminaires n'ont pas souvent osé le pas d'un travail personnel intensif que de nombreuses années plus tard. Ainsi maint « espion curieux » se révèlent comme une graine qui mène beaucoup plus tard à approfondir le travail sur le *Karma* personnel.

Quel aspect peut prendre, par exemple, cette progression évolutive ?

Ce peuvent être des connaissances intérieures, qui ont pour conséquence un repositionnement complètement modifié dans la vie et aussi parfois avec cela un changement de l'ensemble de la situation de vie. De telles connaissances sont toujours une exigence à l'exercice et à la transposition opiniâtre, pour ne pas en rester figées à la tête, mais au contraire pour être réellement intégrées dans la vie. Cela peut concerner des changements dans les relations et aussi eu égard à la profession. Les personnes viennent en effet parce qu'elles ne sont pas satisfaites de situations existantes. Elles obtiennent ensuite des réponses, mais cela ne signifie pas encore que la situation change du jour au lendemain. C'est ce qui demande alors du temps.

Existe-t-il d'autres chercheurs anthroposophiques sur le Karma ? Est-ce qu'il existe des relations entre eux ?

Comme auparavant, quelques personnes proposent des travaux personnels dans le champ anthroposophique avec des arrières-plans correspondants. Il y a quelques années, un groupe de personnes s'est réuni qui ont travaillé avec des impulsions différentes, mais toutes que une base anthroposophique, avec la préoccupation d'échanger entre elles et d'apprendre à connaître les diverses façons d'aborder le *Karma*. Malheureusement un congrès planifié par ce groupe n'a pu aboutir.

Il existe comme avant, d'une manière regrettable, de nombreuses réserves et de nombreux préjugés au sein de la société anthroposophique vis-à-vis d'initiatives individuelles de recherche sur le *Karma*. Cela peut être la raison pour laquelle ceux qui travaillent de cette façon se retirent de la société anthroposophique. Aussi paradoxal que cela peut sembler, je n'ai jamais rencontré de réserves aussi grandes vis-à-vis de connaissances *karmiques* utilisées en pratique que précisément là où seraient attendus des hommes d'avant-garde dans ce travail !

Où et comment vis-tu ces réserves ? Tu as pourtant proposé des conférences, des cours et des travaux particuliers dans des institutions marquées par l'anthroposophie comme à Rütthubelbad, la clinique Ita Wegman et le milieu de Bâle ?

Dans les institutions mentionnées par toi, j'ai fait des expériences totalement diverses. Il y eut souvent des réserves là où des personnes individuelles m'avaient invitée, mais d'autres collaborateurs de l'institution s'en étaient généralement indignés. Ce fut pas exemple le cas dans la clinique Ita Wegman. Les personnes qui m'avaient invitée, m'avertirent, peu de temps avant ma conférence planifiée, que je dusse compter avec un fort vent contraire. Les opposants voulaient de préférence refuser la conférence, mais comme cela ne pouvait se faire dans un délai aussi bref, ils s'entêtèrent au moins pour que les informations soient écartées dans la clinique. Une visite de la chambre mortuaire de Ita Wegman me fut interdite pour la raison qu'on ne pouvait pas laisser y rentrer des gens comme moi. À la conférence assistèrent, du reste, presque cent personnes, peut-être carrément parce que cela était « interdit » ? J'ai vécu quelque chose d'analogue à Bingenheim et aussi dans une école de pédagogie curative proche de Dornach. J'y avais été invitée par un enseignant qui avait fait ma connaissance dans un séminaire, pour une conférence afin de compléter un débat prévu sur les enfants avec des exercices de connaissance du *Karma*. Je ressentis l'atmosphère et le travail très favorables, mais peu après, j'eus le retour d'information que certes,

une grande partie du collège des professeurs avait réagi de manière ouverte et positive, mais quelques-uns avaient aussi protesté de manière véhémente. Ce ne sont que quelques exemples. Le plus souvent la résistance provenait de la génération plus âgée, qui exerce encore un grand pouvoir, quoiqu'elle ne se trouve plus du tout active dans les contextes des travaux réels. Les jeunes personnes furent par contre le plus souvent très reconnaissantes et ouvertes.

Comment vas-tu continuer ?

Dans ma recherche personnelle c'est de plus en plus le *Karma* de l'être humain avec les règnes de la nature qui joue un rôle (voir mon ouvrage). Avec la réincarnation et les empêchements *karmiques* dans ce qui est entre les êtres humains, j'ai eu tant d'expérience que je ne vois plus d'autres questions de recherche pour moi, exception faite, bien sûr, du travail individuel avec des êtres humains qui mettent au jour des choses nouvelles et surprenantes. Mon intérêt se déplace cependant sur des domaines qui pour moi ont été peu labourés.

S'agit-il pour cet intérêt plutôt d'un travail pratique ? Quel est le rapport du travail de connaissance avec l'activité pratique ?

Le travail cognitif et le travail pratique seuls n'ont pas beaucoup de valeur, aussi longtemps que fait défaut le milieu, le cœur, l'amour ! C'est à ces qualités de cœur que j'essaie de travailler aussi bien pour moi, personnellement, qu'aussi avec d'autres personnes. Développer une faculté de vie approfondie mène directement, comme tout travail de tête, à un gain de connaissances versatiles. Ces derniers temps je me suis occupée aussi de diverses impulsions de la psychologie moderne en communication et je suis enthousiasmée par la manière dont on y pratique sur des voies totalement différentes « l'éveil à autrui ». Et comme déjà dit, il s'agit aussi de plus en plus du *Karma* de l'être humain avec la nature, avec la Terre et de la collaboration plus consciente d'avec le monde spirituel.

Das Goetheanum, n°23/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Christiane Feuerstack sur *Internet* : www.karmaarbeit.net